

30 ANS ! HISTOIRES DE COLLECTIONS

Artothèque de Caen

Au centre de Caen, derrière la Mairie, en face d'un haut lieu touristique, l'Abbaye-aux-Hommes, se tient un Palais ducal du XIV^e siècle. En s'approchant, on constate que le bâtiment a été modernisé. Sur la vitrine de l'entrée, s'inscrit dans une typographie élégante : « L'Artothèque Espace d'Art Contemporain, Nous sommes très contents de vous voir ». Je crois n'avoir jamais reçu un accueil aussi chaleureux de la part d'aucune institution culturelle. Thomas Lévy-Lasne.



Vue de l'artothèque, Espaces d'art contemporain de Caen, Palais Ducal. Photo : Antoine Cardé.

Sur un mur de l'entrée, cohabitent une très longue liste d'artistes, l'historique des acquisitions de l'Artothèque : Miro côtoie Maude Maris, Dubuffet, Olivier Mosset, Gilles Barbier, Doisneau ou Peter Saul. Une collection d'une belle diversité, de la fin des années 50 à l'art actuel. La rénovation de l'enceinte patrimoniale est une vraie réussite. L'ampleur des murs de pierre blanche aux architectures gothiques est réchauffée par un plancher de bois clair, des cimaises aux couleurs franches et un mobilier pop et doux.

L'accueil est chaleureux, attentif et bienveillant, comme un service public idéal. L'artothèque fonctionne avec cinq personnes : Claire Tangy la directrice, Patrick Roussel le responsable du service culturel et trois salariées à la médiation, la gestion de la galerie de prêt et la communication. Deux emplois sont aidés, l'économie du lieu reste fragile sans que le visiteur ne le ressente.

Dans l'espace collection, environ 500

œuvres sont accrochées sur les racks d'une centaine de grilles coulissantes. Le reste de la collection est disséminé dans la région, chez des particuliers mais également dans des entreprises, des établissements scolaires, des établissements hospitaliers et même dans des lieux de détention. 20 000 personnes sont donc touchées quotidiennement par une œuvre de l'Artothèque. L'équivalent quotidien du stade de foot Michel d'Ornano de Caen.

Ce sont surtout des dessins, des multiples et des photographies encadrés en format moyen adapté au déplacement, avec de nombreuses exceptions. Chaque année, Claire Tangy fait l'acquisition pour la collection de 30 à 40 nouvelles œuvres, un vrai soutien pour la création contemporaine. Il y a 30 ans, l'artothèque se limitait à 200 œuvres. Fonctionnant sur le principe d'une bibliothèque, l'artothèque est un lieu de transmission plus que de patrimoine, n'importe qui peut emprunter une œuvre pour deux mois. Quinze euros

pour un emprunt occasionnel, soixante cinq euros l'année pour deux œuvres tous les deux mois. Seul différence, une attestation d'assurance du domicile est requise pour protéger les œuvres. Avec 6 500 prêts par an, on ne compte qu'une dizaine d'incidents en 30 ans.

En grimant un magnifique escalier hélicoïdal, on arrive dans un grand espace d'exposition où trône une charpente du XIV^e siècle. Quatre expositions par an, dont trois monographiques, sont l'occasion de produire également des œuvres ou des ouvrages. Enfin, au bout du parcours, un lieu de convivialité où l'on peut se servir du café, consulter une bibliothèque d'art contemporain et, s'il fait beau, profiter d'une terrasse discrète avec vue sur l'Abbaye-aux-Hommes qui sonne tous les quarts d'heures.

Si je connais bien cet espace, c'est pour y avoir effectué une résidence d'un mois en mai 2016, en dormant à l'Esam (Ecole des beaux arts de Caen) et en peignant au milieu des spectateurs dans l'espace de l'exposition de groupe « Seuls / Ensemble ». Une exposition mélangeant peintures, photographies, vidéos d'art et installations aux cartels d'exposition simples et francs, sans pédagogisme ni référence extérieure ; pour tout dire accessibles.

Artiste coq en pâte, je n'avais jamais été aussi bien traité dans la mise en place d'une résidence et tout du long : le travail et la concentration passaient avant les contraintes de médiation, on m'a offert de rémunérer ma résidence dès les premiers jours, c'est assez rare. Et enfin, en tant qu'artiste exposant, j'ai même bénéficié des droits de monstration, assez fréquents à l'étranger, plutôt très rares en France.

RÉSIDENCE D'ARTISTES - ARTOTHÈQUE DE CAEN

Dans mon atelier d'ours grand ouvert, j'ai pu apprécier la diversité et l'importance du public. Il y eut évidemment une grand mère qui venait régulièrement me mater, imaginant déceler des secrets alchimiques de peinture, un enfant inquiet de comment on fait une couleur transparente, ce qui me laissa dubitatif ; ou un parisien en balade m'expliquant sans complexe la Fin de la peinture alors que je m'affairais avec mes pinceaux. Mais il y eut également des scolaires aux activités élaborées, des gens du coin souvent taiseux mais curieux, des touristes venus pour le patrimoine, un peu égarés mais pas inquiétés, des collègues de travail qui polémiquaient dans le choix de nouvelles œuvres pour décorer leurs bureaux, des familles, des étudiants, des solitaires.

Au milieu d'un ronronnement quasi constant de racks qu'on manipule en recherche d'une œuvre d'art, ça travaille en terrasse au soleil, ça glousse sur un banc entre copines, ça coure maladroitement dans tous les sens en salopette, ça vient chercher de la compagnie pour tromper l'ennui, bref c'est vivant. J'eus également le plaisir de voir partir et revenir puis repartir quelques unes de mes aquarelles de fête, collection de l'artothèque. Il m'est arrivé depuis que je fais partie de la collection, de recevoir des mails de remerciement de collectionneurs du moment ; plutôt plaisant.

L'artothèque fourmille d'activités,



Vue de l'atelier de Thomas Lévy-Lasne. Résidence artistique mai 2016, Artothèque de Caen.
Photo : Thomas Lévy-Lasne.

des rendez vous de médiation à l'organisation de la lecture de poésie, du goûter d'enfants à la participation à des événements plus larges de la ville de Caen ; pas une semaine sans une activité intense. Dans les couloirs, tout le monde se croise en souriant, on est loin d'un dispositif aussi froid qu'il se prétend sérieux. En mélancolique un peu cynique, je pensais bien, en un mois, dénicher quelques couacs dans cette belle harmonie.

Force est de constater que cet espace est bel et bien, selon la formule de Robert Filliou, un lieu où « L'art c'est fait pour comprendre que la vie c'est

plus important que l'art », où la culture n'est pas chose vitrifiée mais une manière de vivre, où l'on partage plus qu'on n'assène des informations, où l'on accueille plus qu'on ne culpabilise d'un manque de culture.

L'artothèque fête cette année sa trentième année. Il est évident que Claire Tangy a beaucoup de mérite à défendre son institution, ses budgets, ses subventions. Reste que malgré sa relative discrétion, l'Artothèque de Caen est sûrement une des plus belles réussites de la politique culturelle des années Jack Lang. Un espace d'art contemporain décentralisé, démocratique, chaleureux, vivant : un exemple à suivre.

Thomas Lévy-Lasne



Vue de l'exposition *Seuls / Ensemble*, Artothèque de Caen. Photo : Thomas Lévy-Lasne.

Artothèque, Espaces d'art contemporain de Caen
Palais Ducal
Impasse Duc Rollon 14000 Caen

www.artotheque-caen.net

Expositions (sélection)

2016

Seuls / Ensemble

Le portrait à l'œuvre dans l'art contemporain
Avec Dominique Angel, Adrien Belgrand, Jean Bonichon, Mohamed Bourouissa, John Casey, Gaël Davrinche, Alexis Debeuf, Léo Dorfner, Charles Fréger, Laura Henno, Ettore Labbate & Axelle Rioult, Florent Lamouroux, Iris Levasseur, Thomas Lévy-Lasne, Sophal Neak, Florence Obrecht.

2014

Dent Creuse, Anne Houel, artiste en résidence dans l'Espace Projet un lieu d'expérimentation de près de 100 m² dans l'enceinte de l'Artothèque, dédié à la création émergente.

Actualités

30 ans ! Histoires de collections

du 22 octobre au 23 décembre 2016.